

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Il comprit qu'il devait rien à l'hôtel de Coulange. Mais, tout à coup, il lui vint une autre pensée. Ce manuscrit, dont on lui avait fait lire seulement une page, avait-il été réellement écrit par la marquise de Coulange? Sans doute, il avait reconnu l'écriture; mais n'existait-il pas des faussaires habiles imitant parfaitement toutes les écritures? En fin, les trois misérables aux quels il avait eu affaire, n'étaient-ils pas capables d'avoir imaginé cette ignoble coquinerie, comptant qu'il serait aussi infâme qu'eux, et que, pour conserver le nom de Coulange et épouser mademoiselle de Valcourt, il n'hésiterait pas à acheter leur silence cinq cent mille francs.

Eugène s'étonna que cette idée ne lui fût pas venue plus tôt. Puis il l'examinait, la creusait, plus elle lui paraissait admissible. D'ailleurs, elle lui fournissait une explication très nette, tandis que s'il ajoutait foi à l'histoire de l'enfant volé, il se trouvait en face d'un mystère impénétrable.

Peu à peu, en consultant sa raison et en interrogeant tous ses souvenirs, il arriva à se convaincre qu'on lui avait tendu, avec une audace rare, un piège dans lequel on espérait qu'il se laisserait prendre naïvement.

Aux dernières lueurs de l'aube, comme les boutiques commençant à s'ouvrir dans les rues, Eugène rentra à l'hôtel de Coulange.

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

EUGENE ET LA MARQUISE

A midi, comme d'habitude, trois coups de cloche annoncèrent le déjeuner.

Tout en rentrant, Eugène s'était mis au lit. Mais n'ayant pu dormir, il s'était levé à dix heures. Il vit dans une glace ses yeux abattus et l'altération de ses traits. Il ne pouvait paraître ainsi devant le marquis et la marquise.

Il pensa qu'un bain ferait disparaître les traces de fatigue de l'horrible nuit. Il descendit dans la salle de bains où il resta une heure. Ensuite, il remonta chez lui et constata avec satisfaction que sa grande paleur avait à peu près disparu et que ses yeux moins rouges avaient repris leur expression ordinaire. Il pouvait, sans être trop inquiet, attendre l'heure du déjeuner. Il se jeta sur une chaise longue et s'absorba dans une méditation profonde. Le son de la cloche l'arracha à ses pensées.

Il se regarda dans une glace, passa sa main sur son front pour relever ses cheveux et se rendit dans la salle à manger où il arriva le dernier.

Gabrielle était là, la marquise, qu'elle était venue voir le matin, l'avait retenue.

Comme d'habitude, Eugène embrassa la marquise et Maximilienne, tendit son front au marquis. Ensuite, il prit la main de Gabrielle en lui disant :

— Bonjour, madame Louise. On se mit à table. Le repas fut presque silencieux.

Gabrielle observait Eugène à la dérobée. Elle avait tout de suite remarqué qu'il n'était pas comme à l'ordinaire, bien qu'il fit de grands efforts pour paraître gai. Elle voyait de la tristesse dans son sourire et certains de ses mouvements lui

faisaient deviner qu'il avait l'esprit préoccupé et inquiet. A cet instant elle devint triste et inquiète. Sa mère est toujours prompte à s'alarmer.

— Il a quelque chose, se disait-elle.

Le maître d'hôtel apporta le café que la marquise servait elle-même lorsqu'ils n'étaient qu'eux.

— Eugène, dit le marquis, tu es bien silencieux aujourd'hui; est-ce que tu ne nous dis rien? — Que voulez-vous que je vous dise, mon père?

— Il me semble pourtant que tu as quelque chose à nous raconter.

Le jeune homme ne put s'empêcher de tressaillir.

— Tu pourrais, par exemple, continuer le marquis en souriant, nous dire s'il y avait beaucoup de monde au bal de l'Opéra et quelles ont été tes impressions?

Eugène rougit jusqu'aux oreilles.

— Mon père, balbutia-t-il, vous savez donc? — Non, mon père.

— Oh! le vilain cachotier, fit la jeune fille en souriant.

— Tu as raison, Maximilienne, dit le marquis, c'est un cachotier; grand-le, non point parce qu'il est allé au bal de l'Opéra, mais parce qu'il ne voulait pas qu'on connût sa petite escapade.

— Il faut que vous sachiez, cher père, qu'Eugène avait déclaré à M. de Montgarn, devant maman et moi, qu'il n'irait pas au bal de l'Opéra.

— La curiosité lui est venue à la dernière heure.

— C'est vrai, mon père, c'est au dernier moment que j'ai changé d'idée.

— Eugène, répliqua Maximilienne, je crois plutôt que tu voulais aller seule au bal de l'Opéra.

— Enfin, reprit le marquis, t'es-tu amusé?

— Non, mon père.

— Cela ne me surprend point; il n'y a que certaines gens qui s'amusent dans ces sortes de fêtes.

Et ce fut tout. On parla d'autre chose.

A une heure et demie le marquis se leva. Il avait commandé sa voiture. Il allait sortir avec Maximilienne. La jeune fille passa dans son appartement pour mettre son chapeau, son manteau de fourrure, ses gants et prendre son manchon.

— Viens-tu avec nous? demanda le marquis à Eugène.

— Non, mon père, je ne sortirai pas aujourd'hui.

— Je comprends, tu as besoin de te reposer.

Le marquis et sa fille partirent. Eugène laissa la marquise et Gabrielle causer ensemble. Au bout d'une demi-heure, celle-ci se retira. La marquise resta seule dans son boudoir.

Eugène guettait sans doute le départ de Gabrielle, car elle était à peine sortie de l'hôtel, qu'il frappa à la porte du boudoir.

— Entrez, dit la marquise.

Il ouvrit la porte et entra. Son cœur battait violemment.

— Comment, c'est toi, Eugène? fit la marquise en se retournant.

Silencieux, il s'approcha d'elle. Elle le regarda.

— Tu as l'air bien agité, dit-elle; et comme tu es pâle!

— C'est que j'éprouve une violente émotion, ma mère, répondit-il.

Ah! fit la marquise étonnée et inquiète.

— Ma mère, pouvez-vous m'accorder un moment d'entretien?

— Certainement, mon ami, assieds-toi à côté de moi.

— Merci, je préfère ce fauteuil. Comme cela, je serai en face de vous.

— Sois, Eugène. Comme tu as l'air solennel! Voyons, est-ce une confidence que tu as à me faire?

— Oui, ma mère, une grosse confidence.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houlbon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines."

"Personne ne peut nier la vertu du Houlbon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

"Non. Elle a souffert et languit durant des années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Et un bon jour les Amers de Houlbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie!"

"Vraiment! Vraiment! Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine!"

"Les souffrances d'une fille"

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait de maux de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes les boîtes de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS."

"Un père qui se rétablit"

"Mes filles disent: 'Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon.'"

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'un rhumatisme déclaré incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

— DR. DAME D'UGICA, N.Y.

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT IL GUÉRI INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

LOTUS OF THE NILE C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier.

Toiles pour Fenêtres Nous renaons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA. LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTARA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN.

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour, \$2.50 de 10 à 15 jours. Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer \$4.50.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE TOUTES SORTES de CHAPEAUX et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU DR. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

Comp. gné Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL. 15 mai 1883.

PILULES PURGATIVES L'EXTRAIT d'ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAUCIUX de D. GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Etranger La VELOUTINE Boudoir à la mode spéciale PRÉPAREE AU BISMUTH Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

Les Pâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie pour leur remède combatte par l'emploi régulier du FER BRAVAIS Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

ASTHME Par la poudre de D'Cléry

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS à PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgemoor, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

MAGASIN de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meubler, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.